

3	CRPE Oral Leçons Français
Fiche- résumé	
P	PROGRAMME DE FRANÇAIS DU CYCLE 1 BO n° 25 du 24 juin 2021
<p>Cinq domaines pour identifier les apprentissages visés et leurs interactions. Ils sont essentiels au développement de l'enfant, au quotidien. Place primordiale du langage pour la réussite de tous avec le domaine « <i>Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</i> ». La stimulation et la structuration du langage oral et l'entrée progressive dans l'écrit sont les 2 priorités de la maternelle.</p> <p>1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions</p> <p>« <i>Langage</i> » : ensemble d'activités mises en œuvre par un individu lorsqu'il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et progressivement, lit et écrit. À l'école maternelle, mobilisation simultanée des 2 composantes du langage en relation duelle, petits groupes ou collectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Langue orale : dans les interactions, en production et en réception pour communiquer, comprendre, apprendre et réfléchir. Découverte des caractéristiques de la langue française et écoute dans d'autres langues parlées. - Langue écrite : lue par l'adulte, présentée et explicitée jusqu'à ce qu'ils commencent à l'utiliser. Découverte des spécificités et rôle pour garder une trace, réfléchir, anticiper, s'adresser à un absent. Il prépare au lire-écrire du cycle 2. <p>1.1. L'oral</p> <p>Acquisition quelle que soit la langue maternelle, grâce aux interactions avec les pairs et les adultes. Sollicité et stimulé, il apprend à parler et comprendre : il nomme et désigne ce qu'il fait, voit, imagine, ressent. À l'école, mise en œuvre d'une langue orale riche, organisée, compréhensible grâce à un enseignement structuré et régulier contribuant à l'apprentissage de la lecture au cycle 2. L'enseignant accompagne en reprenant les productions orales pour apporter mots ou structures de phrases. L'enseignant ralentit son débit avec les petits, fait des énoncés brefs, corrects et articulés. Progressivement, il complexifie. Chacun doit passer de la prise de parole spontanée à une conversation plus organisée en grand groupe. Attention de tous requise afin de comprendre des propos et textes plus longs, conscience des langues, des mots du français et ses unités sonores.</p> <p>Objectifs visés et éléments de progressivité</p> <ul style="list-style-type: none"> - Oser entrer en communication <p>Objectif : permettre à chacun de pouvoir dire, exprimer un avis, besoin, questionner, annoncer une nouvelle. Il entre en communication, fait des efforts pour être compris. 2-4 ans : productions plus longues et complexes, ordre correct des mots, compréhensibles par tous. Après 3-4 ans, ils progressent sur le plan syntaxique et lexical. Énoncés plus complets, organisés, cohérents, prises de paroles plus longues. Autour de 4 ans, ils découvrent que les personnes pensent et ressentent différemment. Ils comprennent qu'ils agissent sur les autres par le langage, effet de la parole, ils peuvent expliquer, réexpliquer. Ils posent des questions, font des plaisanteries. Accroissement du vocabulaire, organisation plus complexe des phrases. Fin de maternelle, conversation enseignant-enfants proche de celle que l'enseignant a avec d'autres adultes. Conditions bienveillantes et sécurisantes pour que tous prennent la parole. Le PE accueille les erreurs « positives » et reformule. Il construit l'équité en réduisant les écarts langagiers.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre et apprendre <p>Les discours de l'enseignant sont des moyens de comprendre et apprendre pour les enfants. En compréhension, ils entendent dans des scènes liées à des expériences personnelles et affectives. Ils</p>	

s'intéressent à ce qu'ils ignorent. Moment de réception : le travail mental sans parler est une activité langagière encouragée car vise à construire des outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire ces images mentales à partir de fictions, relier des événements, mots traitant l'espace et le temps... Activités cruciales.

- **Échanger et réfléchir avec les autres**

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux : résolution de problèmes, compréhension d'histoires entendues... Il y a argumentation, explication, intérêt... pour ce que les autres croient, savent, pensent... L'enseignant commente l'activité en cours. Évoquer c'est parler de ce qui n'est pas présent ; mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, s'exprimer explicitement. L'enseignant induit recul et réflexion sur les propos tenus.

En complément des situations d'évocation, pratiquer des activités de description à l'oral, d'un objet, image, action pour exercer les élèves à l'observation attentive, à l'ajustement du vocabulaire progressivement enrichi. Cette pratique de description peut s'articuler avec l'observation et l'exploration du vivant, des objets et de la matière. Installer durablement une culture du respect de la nature, de sa diversité, en prolongeant ces pratiques par des activités témoignant du respect de l'environnement (tri des déchets, plantations, réalisations en arts plastiques, etc.).

- **Commencer à réfléchir sur la langue et acquérir une conscience phonologique :**

Intérêt des jeunes enfants pour les langues entendues, reproduction de sons pour entrer en communication. **Dès 3-4 ans**, prise de conscience des efforts à faire pour maîtriser une langue. Alors, centrer leur attention sur l'apprentissage du vocabulaire et de la syntaxe, les unités sonores.

- **Enrichir le vocabulaire** : découverte de champs lexicaux variés à la maternelle. Les interactions, temps rituels, jeux, situations vécues, apprentissages, lectures, augmentent le bagage lexical compris et utilisé. L'enseignant fait attention au choix des mots, leur prononciation, mise en réseau et appartenance à toutes les catégories grammaticales. Il facilite l'emploi, la compréhension, la mémorisation des mots, expressions dans des phrases et textes.

- **Acquérir et développer la syntaxe** : s'acquiert conjointement avec le lexique. Les structures syntaxiques s'approprient dans toutes les activités en pratiquant la langue orale, en fréquentant la langue écrite. Le PE accompagne la production de phrases courtes, simples qui vont devenir complexes. Il en emploie et les fait réutiliser en situation (phrases négatives, interrogatives...). Appui sur des objets, jeux, imagiers, albums, situations vécues dans des contextes variés pour une mémorisation et réutilisation.

- **Acquérir et développer une conscience phonologique** : pour lire et écrire, il faut identifier les unités sonores que l'on emploie lorsque l'on parle français (conscience phonologique) et comprendre que l'écriture du français est un code qui transcrit les sons (principe alphabétique). Quand l'enfant apprend à parler, il reproduit les mots entendus donc les sons. Il joue avec les sons aléatoirement. À l'école maternelle, manipulation volontaire des sons, identification, dissociation, ressemblances, différences. Pour s'intéresser aux syllabes et phonèmes, il doit se détacher du sens. Identification de syllabes communes à plusieurs mots, les isoler. On commence par les sons voyelles sans exclure les sons-consonnes. L'enseignant habitue à décomposer volontairement en syllabes orales avec le frappé d'une suite sonore, en découpant oralement des mots connus en syllabes, repérer une syllabe identique dans des mots à 2 syllabes, intervertir des syllabes mais sans support, ni écrit, ni image. On peut le faire en grand groupe mais on privilégie les petits groupes quand des enfants sont en difficulté ou participent peu. **Dès la PS** : écoute active et jeux vocaux, comptines chantées, formulettes, chansons, petits poèmes, textes courts... pour stimuler la curiosité et l'attention aux sons. **MS** : sensibilisation aux sons plus régulièrement. **GS** : séances régulières et fréquentes surtout avec les enfants qui n'évoluent pas dans les essais d'écriture. Activités similaires amorcées sur les sons-voyelles (ceux qui sont égaux à une syllabe) et quelques sons-consonnes.

- **Éveiller à la diversité linguistique** : découverte de langues différentes pour communiquer. Jeux, comptines, histoires connues en langues régionales, étrangères, LSF. Valorisation de la langue d'origine des enfants multilingues ou non francophones. Richesse du multilinguisme. La diversité linguistique contribue à la conscience phonologique et au langage oral : sensibilité, sensorialité, compétences motrices, relationnelles et cognitives.

1.2. L'écrit

Objectifs visés et éléments de progressivité

Culture commune de l'écrit. Mieux comprendre des écrits, nature et fonction langagière de ces tracés, de quelqu'un pour quelqu'un. Écrits tâtonnants autonomes en fin de cycle sur lesquels s'appuieront les enseignants du cycle 2.

- Écouter de l'écrit et comprendre

Fréquentation de la langue de l'écrit, différente de l'oral de communication, pour préparer au cycle 2. Les habituer à la réception pour en comprendre le contenu. L'enseignant guide la compréhension, lit, anime les échanges après l'écoute. Les élèves développent l'écoute et la représentation des situations. Progressivité dans les choix des textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral : littérature de jeunesse et documentaires.

- Découvrir la fonction de l'écrit

L'objectif est de comprendre que les signes écrits valent du langage. En réception, l'écrit donne accès à la parole de quelqu'un et en production, il permet de s'adresser à quelqu'un qui est absent ou garder une trace. L'écrit transmet, donne, rappelle des informations et fait imaginer. Différents supports utilisés : livres variés, affiches, lettres, messages électroniques, téléphoniques, étiquettes... en relation avec les situations ou projets.

- Commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement

Quand l'enseignant estime que les enfants sont prêts à faire ces activités, la production se fait largement avec l'adulte (pas de pré-lecture). Différentes étapes en durée pour la production d'écrit. Phase fondamentale d'élaboration orale. Dictée à l'adulte et essais d'écriture spontanés.

- Découvrir le principe alphabétique

Selon lequel l'écrit code l'oral mais pas directement le sens. À découvrir en PS/MS/GS : relation lettres/sons et commencer à mettre en œuvre. On vise la découverte de ce principe, non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites. La progressivité de l'apprentissage doit partir de l'écriture pour comprendre comment la parole devient écrit d'où importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit. L'écrit vers l'oral se fera plus tard. Donc, dans le même temps, développer la conscience phonologique. La découverte du principe alphabétique rend possibles les premières écritures autonomes en fin de maternelle car elle est associée à : la découverte de la fonction de l'écrit et les productions avec l'aide d'un adulte ; la manipulation des syllabes et phonèmes ; à partir de la MS, l'initiation aux tracés de l'écriture ; la découverte des correspondances entre les trois écritures (cursive, script, capitales). L'écriture autonome est l'aboutissement de tout cela.

- Commencer à écrire tout seul

● *Un entraînement nécessaire avant de pratiquer l'écriture cursive : des exercices graphiques* : Il faut plusieurs années pour acquérir les habiletés nécessaires à l'écriture : regard qui pilote la main, utiliser de façon coordonnée les 4 articulations pour tenir et guider l'instrument d'écriture (épaule, coude, poignets, doigts), contrôler les tracés, tracer volontairement des signes abstraits non des dessins mais des lettres. Les exercices graphiques qui permettent de s'entraîner aux gestes moteurs et l'écriture sont deux choses différentes à ne pas confondre. **PS** : motricité générale, exercices graphiques pour habituer à contrôler et guider les gestes par le regard : gestes moteurs mobilisés dans le dessin et l'écriture cursive, repérage de l'espace feuille. **MS/GS** : motricité fine qui prépare à l'écriture, gestes de l'écriture, posture, tenue de l'outil, gestion de l'espace graphique (gauche vers droite, alignement). Le maître varie les modèles et prend le temps des démonstrations. Pas d'enseignement systématique de l'écriture en capitales. Si elle est pratiquée par les enfants, veiller à l'ordre des lettres. Entraînement en écriture cursive pour apprendre à tracer chaque lettre et enchaînement de plusieurs lettres en levant l'instrument à bon escient. Il faut que les enfants aient acquis une certaine maturité motrice. Entraînement pouvant être commencé **en MS** avec certains mais surtout **en GS** et souvent au **second semestre** et poursuivie systématiquement en CP. Écriture régulière du prénom. À partir de **la MS et régulièrement en GS**, correspondance des 3 écritures est expliquée (cursive, scripte, capitale). Transcription de mots, phrases, textes courts, saisie sur ordinateur. En binôme, ils apprennent la relation entre oral et écrit : un enfant nomme les lettres et montre, le second cherche sur le clavier. Vérification sur l'écran puis sur la feuille imprimée. L'enseignant veille à ne jamais isoler les 3 composantes de l'écriture : composante sémantique (sens

de ce qui est écrit), composante symbolique (code alphabétique), composante motrice (dextérité graphique).

- *Les essais d'écriture des mots* : valoriser publiquement les essais **des petits** qui disent avoir écrit. Lignes, signes, pseudo-lettres : l'enseignant dit qu'il ne peut pas encore les lire. **MS** : commande d'écriture de mots simples (nom du personnage d'une histoire). But : voir l'enseignant écrire devant eux ; documents affichés et commentés. L'enseignant lit leurs traces ou bruite ou dit qu'il ne peut pas encore lire. Il discute avec l'enfant, valorise les essais, ne laisse pas croire que les productions sont correctes. Il explique des procédés, écrit la norme, fait le lien entre unités sonores et graphèmes. Peut faire recopier la norme. Activité plus fréquente en GS.

- *Les premières productions autonomes d'écrits* : quand les enfants ont compris que l'écrit est un code qui permet de délivrer des messages, on peut les inciter à produire des messages écrits. **GS** : l'enseignant encourage et valorise les essais spontanés. Il incite les enfants à écrire. Quand ils savent ce qu'ils veulent écrire, ils peuvent chercher dans des textes connus, utiliser le principe alphabétique, demander de l'aide. Plus ils écrivent, plus ils ont envie. Accepter le mélange capitales/cursives. Ils utilisent des stratégies pour écrire des mots nouveaux : recopier des morceaux d'autres mots, tracer des lettres dont le son se retrouve dans le mot à écrire (ex : voyelles), lettre et valeur phonique (K=ca). La séparation des mots est difficile jusqu'à la fin du C2. Les premiers essais d'écriture spontanés et autonomes sont accueillis positivement et montrent qu'ils commencent à comprendre la fonction et le fonctionnement de l'écriture. L'enseignant commente les productions avec l'enfant, il écrit en français normé et souligne les différences. Coin écriture avec matériel (outils, feuilles blanches, à lignes, ordinateur, imprimante, tablettes, stylets, correspondances des graphies, textes connus...) pour s'entraîner, copier... Recueil des 1ères écritures dans un dossier individuel pour l'entrée au CP.

1.3. Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle : 21 compétences.

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis.
- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.
- Reformuler son propos pour se faire mieux comprendre.
- Reformuler le propos d'autrui.
- Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.
- Dire de mémoire et de manière expressive plusieurs comptines et poésies.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Manifester de la curiosité par rapport à la compréhension et à la production de l'écrit.
- Pouvoir redire les mots d'une phrase écrite après sa lecture par l'adulte, les mots du titre connu d'un livre ou d'un texte.
- Participer verbalement à la production d'un écrit. Savoir qu'on n'écrit pas comme on parle.
- Repérer des régularités dans la langue à l'oral en français (éventuellement dans une autre langue).
- Distinguer et manipuler des syllabes : scander les syllabes constitutives d'un mot, comprendre qu'on peut en supprimer, en ajouter, en inverser.
- Repérer et produire des rimes, des assonances.
- Discriminer des sons (syllabes, sons-voyelles ; quelques sons-consonnes hors des consonnes occlusives) dans des mots ou dans des syllabes.
- Reconnaître les lettres de l'alphabet, connaître leur nom, savoir que le nom d'une lettre peut être différent du son qu'elle transcrit.
- Connaître les correspondances entre les trois manières de les écrire d'écrire les lettres : cursive, script, capitales d'imprimerie, et commencer à faire le lien avec le son qu'elles codent. Copier à l'aide d'un clavier.
- Reconnaître son prénom écrit en lettres capitales, en script ou en cursive. Connaître le nom des lettres qui le composent.
- Copier en cursive un mot ou une très courte phrase dont le sens est connu.
- Écrire son prénom en écriture cursive, sans modèle.
- Écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupes de lettres empruntés aux mots connus.